



ALI BANISADR, LE CHAOS CRÉATEUR

À 39 ANS, LE PEINTRE D'ORIGINE
IRANIENNE, INSTALLÉ À NEW YORK
ET COLLECTIONNÉ PAR LES GRANDS,
AGITE LE MONDE DE L'ART
AVEC UNE EXPOSITION
D'UNE INTENSITÉ REDOUTABLE.

PAR **SOPHIE DE SANTIS**
sdesantis@lefigaro.fr

Un ouragan semble avoir balayé l'espace de la galerie Ropac. Pourtant, les hautes cimaises sous verrière en ont vu d'autres ! Mais les toiles d'Ali Banisadr dégagent une force exceptionnelle, un tourbillon de couleurs et de violence à peine contenu dans le cadre. *In Medias Res* (« au milieu des choses ») est, dit l'artiste, « une métaphore du centre de l'action qui se déroule lentement », explose et dévoile son contenu.



**GALERIE
THADDAEUS ROPAC**
7, rue Debelleyrne (III^e)

TÉL. :
01 42 72 99 00

HORAIRES :
du mar au sam
de 10 h à 19 h

JUSQU'AU
16 janvier 2016

CAT. :
Éd Ropac
texte P Dagen 20 €

COURTESY MICHEL MAJERUS ÉSTATE 1996/PHOTO FLORIAN KLEINFERN

Ali Banisadr, né en 1976 à Téhéran, trois ans avant le début de la révolution, a émigré avec sa famille en Turquie puis aux États-Unis, en 1988. De son enfance marquée par les conflits, il a gardé des traces qu'il a exprimées à travers d'autres œuvres plus anciennes, qui appartiennent déjà à des collections publiques et privées. Cette fois, il brouille les pistes en plongeant à corps perdu dans la peinture. Ni abstraites ni totalement figuratives, les formes qui surgissent de ces tableaux transportent le visiteur dans un univers de désordre, d'horreur sous-jacente et de beauté. D'attraction et de répulsion, dans la lignée de Jérôme Bosch et Francis Bacon. L'artiste parle lui-même « *d'espace hallucinogène* ». Au milieu de ce chaos créateur, on a l'étrange impression d'y trouver une harmonie, un élan d'optimisme et de joie. C'est grisant. ■